WIKIPÉDIA

Catalan

Le **catalan** (en catalan : *català*), est une langue romane[2], parlée par environ 10 millions de personnes[N 1] dans la partie orientale de l'Espagne (la Catalogne, la Communauté valencienne - localement nommé « valencien » -, aux Îles Baléares, et dans la Frange d'Aragon), en Andorre, en France (la majeure partie des Pyrénées-Orientales) et en Italie (la ville d'Alghero en Sardaigne). Il est issu du latin vulgaire introduit au IIe siècle av. J.-C. par les colons romains au nord-est de la péninsule Ibérique et au sud de la Gaule narbonnaise[3,4]. Il fait partie des langues occitano-romanes mais partage des caractéristiques, notamment morphologiques et syntaxiques, avec les langues ibéro-romanes, tandis que ses traits phonétiques et une partie de son lexique le rapprochent du groupe gallo-roman. Il est tout particulièrement proche de l'occitan, surtout sa forme languedocienne avec laquelle il partage une même origine et une tradition littéraire ancienne[5].

Depuis 1993, il est la seule langue officielle de la principauté d'Andorre. Depuis la transition démocratique espagnole et la mise en place de l'État des autonomies (autonomies régionales), le catalan est reconnu comme langue officielle au même titre que l'espagnol dans les principaux territoires d'Espagne.

Le catalan est constitué de divers dialectes (on en a recensé jusqu'à 21), qui restent néanmoins très proches et largement intercompréhensibles. On distingue traditionnellement deux grands blocs dialectaux : le bloc oriental d'une part, qui comprend le catalan central, parlé à Barcelone et à Gérone, les catalans insulaires , parlé dans les îles Baléares (mallorquin, menorquin, eivissenc) et le roussillonnais, parlé dans les Pyrénées-Orientales ; et d'autre part le bloc occidental, regroupant le catalan nord-occidental, parlé dans les régions occidentales de Catalogne ainsi qu'en Andorre, et le valencien.

La langue catalane dispose de deux principaux standards : le standard général contrôlé par l'Institut d'Estudis Catalans, basé sur l'orthographe et les normes établies par le grammairien Pompeu Fabra (1868-1948), et celui régi par l'Académie valencienne de la langue, limité à la Communauté valencienne et qui prend pour base les Normes de Castelló, établies en 1932, reprenant les normes de Fabra mais adaptées aux principaux traits distinctifs des modalités valenciennes.

Catalan *Català*	
Pays	Espagne, France, Andorre, Italie
Région	Catalogne, Pays valencien, Îles Baléares, Pyrénées-Orientales, Franja de Ponent, El Carxe, l'Alguer.
Nombre de locuteurs	L1 : 4 079 420 L2 : 5 150 000[1]
Typologie	SVO syllabique *(controversé)*
Classification par famille	
- langues indo-européennes - langues romanes - langues occitano-romanes - **catalan**	
Statut officiel	
Langue officielle	Andorre Catalogne Îles Baléares Communauté valencienne Alghero (langue minoritaire)
Régi par	Institut d'Estudis Catalans Acadèmia Valenciana de la Llengua
Codes de langue	
ISO 639-1	ca
ISO 639-2	cat
ISO 639-3	cat (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=cat)
IETF	ca
Linguasphere	51-AAA-e (http://www.hortensj-garden.org/index.php?tnc=1&tr=lsr&nid=51-AAA-e)
Échantillon	

Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme (http://www.ohchr.org/EN/UDHR/Pages/Language.aspx?LangID=cln) (voir le texte en français (https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html))

Article 1

Tots els éssers humans neixen lliures i iguals en dignitat i en drets. Són dotats de raó i de consciència i han de comportar-se fraternalment els uns amb els altres.

Carte

Sommaire

Classification
Caractéristiques
- Vocalisme
- Consonantisme
- Morphologie
  - Morphologie verbale
- Syntaxe
- Lexique

Orthographe
Histoire
- Chronologie

Alphabet
Prononciation
Dialectologie
Statut et diffusion
- Niveau de connaissance de la langue catalane
- Usage social
- Langue maternelle
- Usage international de la langue
- La Charte en faveur du catalan

Quelques mots français d'origine catalane
Comparaisons lexicales
Nombres
Notes et références
- Notes
- Références

Voir aussi
- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes
  - Ressources linguistiques
  - Dictionnaires

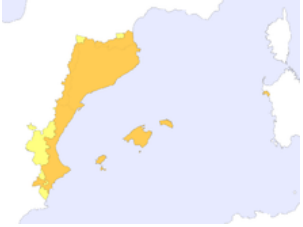
Classification

Le catalan en Europe.

Le catalan appartient à la branche romane occidentale (en) des langues indo-européennes. Son classement plus précis au sein des langues romanes est néanmoins variable selon les sources consultées et n'est pas exempt de débats voire de polémiques. Ainsi, il est extrêmement proche de l'occitan (du groupe gallo-roman, selon la classification traditionnelle) et partage également des traits importants avec le castillan (langue ibéro-romane).

Le catalan fait son apparition au sein de la famille polyphylétique gallo-romane (sens géographique) et le catalan littéraire du XIIe siècle est profondément influencé par la langue des troubadours, sorte de koinè d'occitan alors connue sous la dénomination de « provençal » ou « limousin »[6]. Toutefois, il reçoit à partir du XVe siècle une forte influence ibéro-romane accrue pour des raisons politiques (union de la Couronne de Castille et de la Couronne d'Aragon). Dans *Gramàtica del català contemporani* (2002)[7], le catalan est classé dans les langues romanes occidentales, comme un intermédiaire entre les groupes gallo-roman et ibéro-roman. D'autres études récentes classent le catalan dans le diasystème occitan, c'est-à-dire comme une *langue par élaboration* incluse dans l'occitan, qui serait ainsi une *langue par distance* .

Certaines positions, en particulier au sein de l'école linguistique occitane, tendent à inclure le catalan comme dialecte de l'occitan, sur la base d'une similitude générale et d'une tradition littéraire communes. Certains pères de la romanistique, comme Wilhelm Meyer-Lübke ou Friedrich Christian Diez, incluaient ainsi le catalan comme élément de l'ensemble occitan[8, 9, 10, 11] ; d'ailleurs, il est à noter que l'ancien catalan utilisait bien le terme *oc* (souvent écrit *hoc*) pour marquer l'affirmation, et non pas le *si* castillan qui n'a intégré la langue catalane que tardivement, remplaçant alors progressivement l'usage du *oc*[12, 13]. Le catalan est donc bien initialement, *stricto sensu*, une langue occitane (une *langue d'oc*).


Pays catalans.

Du côté catalan, la séparation entre l'occitan et le catalan est admise dès le premier congrès international de la langue catalane en 1906[14] puis entérinée officiellement depuis la proclamation solennelle de 1934 dans le manifeste *Desviacions en els conceptes de llengua i de pàtria*[15]. Le catalan, auparavant perçu comme l'un des rameaux de la langue d'oc par les poètes de la Renaixença qui adhérèrent pleinement au Félibrige, est dès lors majoritairement représenté comme une langue distincte.

Toutefois, il existe encore dans les pays catalans un mouvement extrêmement minoritaire militant pour l'inscription du catalan dans une grande langue occitano-romane et défendant une conception nationaliste panoccitane[16, 17]. Par ailleurs, les théories "panoccitanistes" sont parfois mises à profit par les secteurs blavéristes (anticatalanistes valenciens), qui appuient leur argumentaire sur la prétendue contradiction des linguistes catalans, lesquels refusent au valencien ce qu'ils ont eux-mêmes appliqué précédemment au catalan par rapport à l'occitan et renvoient valencien et catalan à un sous-ensemble d'une langue plus large, prétendant les mettre ainsi sur un pied d'égalité[18, 19, 20]. D'autres blavéristes ont également développé l'argumentation selon laquelle le *catalan* (au sens restreint de langue de Catalogne) serait un dialecte de l'occitan, mais non le valencien[21].

Caractéristiques

La langue catalane présente des traits (communs ou différentiels) qui la caractérisent au sein des langues romanes. Les caractéristiques présentées ci-dessous sont quelques-unes des importantes évolutions historiques du latin dans la consolidation du catalan.

Vocalisme

Trait commun avec le groupe gallo-roman :

- Chute des voyelles atones finales à l'exception de -A (MURU-, FLORE- → *mur* [muʀ], *flor* [flɔ]/[flɔʀ] ; occitan *mur* [myʀ]/[myʁ], *flor* [flu] ; français *mur* [myʁ], *fleur* [flœʁ]) ; ce trait l'oppose au groupe ibéro-roman, qui conserve les voyelles finales à l'exception de -E (*muro* mais *flor* en castillan et en portugais) ou italo-roman qui les conserve toutes (*muro*, *fiore* en italien)[5]. Derrière certains groupes consonantiques, la syncope est compensée par l'ajout d'un *e* final épenthétique (amuï en français standard moderne) : TEMPLU > *temple*.

Trait commun avec l'occitan :

- Importance des diphtongues et nombreux mots monosyllabiques ([aj] *rai*, [ej] *rei*, [aw] *cau*, [ew] *beu*, [ow] *pou*, etc.)

Trait commun avec le groupe ibéro-roman :

- Conservation du *u* latin[22] (catalan oriental *lluna* [ˈʎunə], catalan occidental *lluna* [ˈʎuna] ; ce trait l'oppose au gallo-roman : occitan *luna* [ˈlynɔ], français *lune* [lyn]). Dans le catalan parlé au Capcir, le *u* prend en revanche la même prononciation que dans de nombreux parlers occitans [ˈʎønə].

Traits qui l'opposent partiellement à l'occitan :

- Réduction de la diphtongue AU en *o* ouvert [ɔ] (CAULIS, PAUCU- → *col*, *poc* ; occitan : *caul*, *pauc*) et de AI en *e* fermé. Ces formes existent toutefois dans certaines variétés de gascon.
- Existence de mots proparoxytons (accentués sur l'antépénultième syllabe), bien que peu nombreux (principalement des mots savants et certaines formes verbales) ; trait commun avec le castillan[23]. L'occitan niçard et l'aranais ont seuls maintenu d'anciens proparoxytons.

Trait caractéristique du sud de l'ensemble roman occidental (languedocien méridional et groupe ibéro-roman) :

- Le groupe -ACT- devient -ET (LACTE-, FACTU- → **lleit*, **feit* → *llet*, *fet* ; castillan : *leche*, *hecho*).

Trait commun avec le portugais :

- Absence de diphtongue (maintien de la prononciation ouverte) des voyelles toniques Ĕ et Ŏ (voyelles brèves en latin) du latin vulgaire[5] : [ɛ] et [ɔ] respectivement (TERRA → *terra* [ˈtɛrə]/[ˈtɛra/ɛ] ; FOCU- → *foc* [ˈfɔk]). Ce trait l'oppose au castillan (qui diphtongue dans tous les cas) et au français (qui diphtongue dans le cas où la syllabe finale est ouverte). En occitan le phénomène est affecté de nombreuses variations dialectales.

Consonantisme

Trait commun à la plupart des langues romanes modernes :

- Fricatisation de C et G devant E ou I : /k/ + [e], [i], [j] → *[ts] → [s] ; CAELU- → *cel* [ˈsɛɫ] (occitan : *cèl* [ˈsɛɫ] ; castillan : *cielo* [ˈθjelo]/[ˈsjelo] ; français : *ciel* [ˈsjɛl] ; portugais : *céu* [ˈsɛw] ; italien *cielo* ['tʃɛlo] ; roumain *cer* ['tʃer]) ; /g/ + [e], [i], [j] → [dʒ] → [ʒ]/[dʒ] ; GELU- → *gel* [ˈʒɛɫ]/[ˈdʒɛɫ] → [dʒ] → [ʒ]/[dʒ] ; GELU- → *gel* [ˈʒɛɫ]/[ˈdʒɛɫ] (occitan : *gèl* [ˈdʒɛɫ]).

Trait commun avec le domaine roman occidental :

- Voisement des occlusives sourdes intervocaliques[5, 24] : -P-, -T- et -C- > -b-, -d-, -g- (CAPRA, CATENA, SECURU- → *cabra*, *cadena*, *segur* ; castillan : *cabra*, *cadena*, *seguro* ; italien [roman oriental] : *capra*, *catena*, *sicuro*)

Traits communs avec le gallo-roman :

- Maintien des groupes initiaux PL-, CL-, FL- (PLICARE, CLAVE-, FLAMMA- → *plegar*, *clau*, *flama* ; occitan identique ; français : « plier », « clef », « flamme »). Ce trait l'oppose au groupe ibéro-roman (castillan : *llegar*, *llave*, *llama* ; portugais : *chegar*, *chave*, *chama*)[N 2].
- Liaison et voisement des consonnes sourdes finales lorsque le premier phonème du mot suivant est une voyelle ou une consonne sonore, par exemple (prononciation en valencien général) : *els homes* [eɫs] + [ˈɔmes] → [eɫˈzɔmes] ; *peix bo* [ˈpe(j)ʃ] + [ˈbɔ] → [ˈpe(j)ʒˈβɔ] ; *blat bord* [ˈblat] + [ˈboɾt] → [ˈblad ˈboɾt].

Traits communs avec l'occitan :

- Chute du -N intervocalique devenu final à la suite de l'apocope de la voyelle finale (PANE-, VINU- → *pa*, *vi*) ; trait absent du gascon et du provençal[25]. À la différence du languedocien toutefois, les pluriels conservent cette consonne (sauf en roussillonais) : *pans*, *vins*.
- Dévoisement des consonnes sonores finales : *verd* [t], *àrab* [p].
- Chute de *r* final (sauf en valencien), notamment dans les infinitifs. Ce trait est commun à l'ensemble du domaine occitan. Seul le valencien et le vivaro-alpin ont maintenu ce trait archaïque.
- Chute de /z/ et /s/ intervocaliques prétoniques (RATIONEM, RECIPERE, COQUINAM, SPATIUM, SERVITIUM, VICINUS > *raó*, *rebre*, *cuina*, *espai*, *servei*[N 3], veí ; castillan *razón*, *recibir*, *cocina*, *espacio*, *servicio*, *vecino* ; occitan général *rason*, *recebre*, *cosina*, *espaci*, *servici*, *vesin* mais ce trait existe partiellement en provençal maritime, en niçard (*coina* et *espai*).

Traits spécifiques :

- Le -D- intervocalique devenu final donne *-u* : PEDE →*peu*
- En position finale, -CE, -CI →*-u* (CRUCE- →*creu*)
- Vocalisation en *-u* [w] des terminaisons en -TIS des flexions verbales de deuxième personne du pluriel : MIRATIS → *miratz* → *mirau* → *mirau/mireu*.

Nombreuses palatalisations (que l'on retrouve de façon éparse dans les autres langues romanes) :

- Palatalisation de L- initial (LUNA, LEGE → *lluna*, *llei*), trait commun avec l'astur-léonais[N 4].
- Palatalisation de *-is-* [jʃ]/[ʃ] issu de -X-, SC- (COXA, PISCE- → *cuixa*, *peix*). On retrouve ce trait en gascon (où la palatale résultante est notée *sh*) et dans le parler de Foix (languedocien de transition vers le gascon).
- /j/ → *[dʒ] → [ʒ]/[dʒ] ; IACTARE → *gitar* [ʒiˈta]/[dʒiˈta(ɾ)].
- *-ly-, -ll-, -c'l-, -t'l-* → *ll* [ʎ] ; MULIERE- → *muller* ; CABALLU- → *cavall* ; AURICULA → **oric'la* → *orella* ; UETULU- → **vet'lu* → *vell*. On retrouve ce trait en occitan, hormis dans les cas où le groupe s'est retrouvé en position finale, où il a donné [l] (noté *lh* dans tous les cas : *cavalh*, *vièlh*, *aurelha* > [kaˈβal], [ˈbjɛl], [awˈɾeʎo]). Dans certains cas comme *villa* → *vila*, la géminée s'est simplifiée.
- *-nn-, -ni-, -gn-* → *ny* [ɲ] ; ANNU- → *any*, LIGNA → *llenya* (comme en castillan : *año*, *leña*, ainsi qu'en occitan dans le cas où le groupe est resté intérieur : *lenha* [ˈleɲo] mais *an* [ˈan]).

D'autres traits que l'on retrouve de façon éparse dans le domaine roman sont :

- Réduction des groupes consonnantiques -MB-, -ND→ *-m-*, *-n-* (CAMBA, CUMBA, MANDARE, BINDA> *cama*, *coma*, *manar*, *bena*), comme en gascon et en languedocien méridional.
- Présence de géminées[N 5] : *setmana* [mm], *cotna* [nn], *bitllet* [ʎʎ], *guatla* [ɫɫ], *intel·ligent* [ɫɫ]>[ɫ]. À l'exception de [ʎʎ], qui est particulier au catalan, on ne retrouve ces géminées que dans une partie de l'occitan et dans les variétés italiques.

Morphologie

Au niveau morphologique on peut relever :

- Marque des pluriels masculins par le suffixe *-os* derrière consonne[5] (phénomène d'origine médiévale, à l'origine, le morphème était *-es* comme en occitan général).
- Multiplicités des formes et de combinaisons de pronoms personnels[5].
- Existence d'un pronom objet neutre *ho*[5] (comme en occitan).

- Contraction de combinaisons « préposition + article » (comme en portugais, français, italien et en occitan) : a + el/els → al/als ; de + el/els → del/dels ; per + el/els → pel/pels[5]. Les formes contractées al/als, del/dels, pel/pels (per+el) sont identiques en languedocien et en catalan.
- Existence, comme en italien, en occitan et en français, de pronoms personnels et adverbiaux *hi* et *en*[5].
- Restes d'accord entre le participe-passé et l'auxiliaire dans les temps composés[5].
- Existence d'un couple *ésser*/*estar*, analogue au castillan[5]. Les usages sont néanmoins très variables selon les dialectes.
- Les substantifs catalans sont, à de rares exceptions près, issus de l'accusatif latin[5], comme dans les autres langues romanes occidentales. Le pluriel est par conséquent marqué par *s*. Il existe des cas de constructions de pluriels analogiques[5].
- Les formes réduites des possessifs *mon*/*ma*/*mos*/*mes*, *ton*/*ta*/*tos*/*tes* et *son*/*sa*/sos/*ses* sont archaïques ou dialectales (valencien, notamment central, nord-occidental) et ont été supplantées par les formes avec article *el meu*, *el teu*, *el seu*, etc.[5]
- Maintien des formes des trois degrés de démonstratifs : *aquest*/*est*, *aqueix*/*eix*, *aquell*[5].
- En Catalogne, le couple prépositionnel *per* (cause) / *per a* (but) est réduit à *per*, ce qui n'est pas sans poser de problème d'usage à l'écrit[5]. L'opposition est maintenue avec vitalité en valencien[26].

Morphologie verbale

Il existe trois groupes de verbes en catalan : -*ar*, -*er*/-*re* et -*ir*, les deux derniers présentant de grandes irrégularités. Les deux principaux groupes productifs sont le premier groupe (-*ar*) et les verbes du troisième groupe dits inchoatifs (terminaisons de troisième personne en -*eix* [ˈeʃ]/[ˈejʃ]). Le deuxième groupe rassemble moins de 100 verbes[5].

Sauf très localement, le seul auxiliaire employé dans l'actualité est *haver*. En catalan médiéval, on trouve néanmoins *ésser* dans les constructions pronominales et avec certains verbes intransitifs[5], comme en français et en occitan.

La construction d'ascendance médiévale « *anar* + infinitif », propre au catalan, a pratiquement supplanté les formes de passé-simple issues du parfait latin[5]. Le passé-simple est néanmoins maintenu en baléare et partiellement en valencien, notamment central.

Dans l'actualité, il existe d'importantes divergences dialectales dans la morphologie verbale de la langue, et cela n'est pas sans poser de problèmes de compatibilité notamment dans le cas du valencien[27].

Citons en exemple les terminaisons de la première personne du singulier au présent de l'indicatif :

- Absence de terminaison (*cant*), forme ancienne propre du catalan, conservée en baléare et alguérois.
- *o* (*canto*), prononcé [u] en central et [o] en nord-occidental, en Catalogne.
- *e* > [e] (*cante*) en valencien.
- *i* (*canti*) en roussillonnais.

En valencien, ce sont les formes du subjonctif imparfait en -*ra* qui se sont imposées, sous doute sous l'influence du castillan, contre les formes en -*és*, semble-t-il plus étymologiques.

Syntaxe

Le catalan se caractérise, comme le castillan bien que de façon moins prononcée, par la grande liberté de l'ordre syntaxique et pratique facilement l'inversion du sujet[5]. L'usage de la préposition *a* devant les compléments personnels, comme en castillan, n'est pas normatif mais est présent localement et dans des documents anciens[5].

L'adjectif qualificatif est généralement placé après le substantif mais peut néanmoins être devant avec une valeur stylistique[5].

Lexique

Une caractéristique importante du catalan au niveau lexical, qui le différencie nettement du groupe ibéro-roman, est un fond lexical ancien gallo-roman, qui le rapproche fondamentalement de l'occitan. Pour de nombreux termes de la vie courante, le catalan retient des formes latines modernes, là où le castillan et le portugais utilisent des formes plus archaïques[5].

On remarque que lorsque le catalan partage un étymon avec les langues ibériques, on retrouve en général le même en occitan[5].

Le lexique catalan inclut de nombreux arabismes, issus des contacts séculaires entre la Catalogne et Al Andalus, particulièrement dans les parlers occidentaux et notamment en valencien[5]. Bon nombre d'arabismes et mozarabismes ont été transmis par l'intermédiaire de l'aragonais.

De nombreux termes adaptés du latin ou du grec ancien ont été introduits dans la littérature catalane par Raymond Lulle (1232-1315)[5].

Les deux blocs dialectaux du catalan, basés sur le traitement différencié des voyelles atones, présentent également un lexique spécifique[5]. Nombreux sont les cas où un terme généralisé en valencien différent du terme oriental se retrouve également dans les zones méridionales et occidentales du bloc occidental (en particulier dans la frange d'Aragon).

Le catalan insulaire présente de nombreux archaïsmes.

Le valencien, notamment sa variante centrale[28], mais également le parler de la Frange d'Aragon sont marqués par un important taux d'emprunts au castillan (*hasta* au lieu de *fins*, *abuelo* pour *avi*, etc.). Les variantes catalanes n'en sont néanmoins pas démunies[N 6], mais la politique de normalisation linguistique très volontariste de la Generalitat a permis de faire reculer certains hispanismes très anciens, notamment dans les grandes zones urbaines[29]. Bien souvent, la variante autochtone et l'emprunt persistent dans les usages comme synonymes.

Orthographe

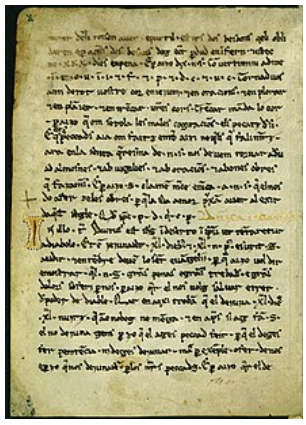
Un des critères fondamentaux (mais pas absolu) de l'orthographe catalane moderne, proposée par l'Institut d'Estudis Catalans, essentiellement sur les recommandations de Pompeu Fabra, est le respect de l'étymologie (voir Fabra 1917 et Segarra 1985), à condition qu'elle soit en accord avec la prononciation majoritaire. Ceci explique l'existence de la double graphie ‹ g/j › pour le son [ʒ] suivi d'un ‹ e › : *general*, *jerarquia* ; ou le maintien des groupes consonantiques *mpt* et *mpc* : *redemptor*, *redempció* ; ou encore la distinction entre *q* et *c* pour le son [k] : *quatre*, *evacuar* ; le -d de *àcid*, *òxid*, *solitud* ; le *-g* de *pròleg*, *antropòfag* ; le *-b* de *corb* (« courbe », « corbeau »), de *club* ; etc.

Histoire

Chronologie

Carte chronologique montrant le développement et l'évolution des langues parlées dans la péninsule ibérique de l'an 1000 à nos jours.

- IXe siècle : le catalan est une forme de langue romane issue du latin vulgaire, parlée dans la Marche hispanique établie par l'empire carolingien, dont fait également partie l'Andorre.
- Début du XIIe siècle : premières traces écrites du catalan retrouvées sur des fragments de versions du *Liber Iudiciorum* et du livre de sermons *Les Homilies d'Organyà*.
- 1229 et 1232 : Jacques Ier d'Aragon « le Conquérant », originaire de Montpellier, conquiert les îles de Majorque et Ibiza ainsi que Valence sur les Musulmans Almohades. Le catalan, non encore différencié de l'occitan médiéval, remplace la langue arabe comme langue officielle.
- 1275 : Raymond Lulle (Ramon Llull) (1235-1315) écrit *Le Livre du gentil et des trois sages* (*Llibre del gentil i els tres savis*), dont le sujet est la théologie des trois monothéismes. On considère qu'il s'agit là de l'acte de naissance du catalan comme idiome reconnu et comme langue littéraire indépendante de l'occitan.
- Du XIIe au XIVe siècle, influence de la littérature occitane et des troubadours.
- 1490 : publication à Valence du roman chevaleresque *Tirant le Blanc* (*Tirant lo Blanc*), écrit par Joanot Martorell.
- Après l'annexion du Roussillon, du Conflent, de la Cerdagne et du Vallespir, Louis XIV interdit le catalan dans l'administration par son édit du 2 avril 1700.
- 1815, publication du Gramatica y apología de la llengua cathalana par Josep Pau Ballot.
- XIXe siècle : après une éclipse au XVIe siècle et au XVIIIe siècle, on assiste à une renaissance (*Renaixença*) des lettres catalanes, induite par le romantisme, tant en poésie avec Jacint Verdaguer (1845-1902) ou Joan Maragall (1860-1911), que théâtre avec Àngel Guimerà (1845-1924) et roman avec Narcís Oller (1846-1930).
- 1912 : Pompeu Fabra (1868-1948), grammairien et lexicographe, publie sa grammaire qui unifie l'orthographe catalane (*Gramàtica de la llengua catalana*).
- le 29 avril 1931, la Seconde République espagnole, deux semaines après sa naissance, décrète le bilinguisme catalan-espagnol dans l'enseignement en Catalogne[30].
- 1934 : des intellectuels catalans proclament solennellement que le catalan contemporain était une langue distincte de l'occitan dans le manifeste *Desviacions en els conceptes de llengua i de pàtria*[31] rejetant ainsi l'idée d'une nation panoccitane incluant les pays catalans.
- le 29 juillet 1936, pendant la Révolution Sociale est institué, notamment avec Joan Puig i Elias, le Conseil de l'École Nouvelle Unifiée (es) (CENU) qui généralise l'enseignement en catalan.
- Pendant la période franquiste la langue catalane est interdite dans les administrations, mais aussi dans tous les espaces publics.
- 1967 : premier concert du chanteur catalan Lluís Llach (1948-), symbole de résistance de la langue catalane contre le franquisme (chanson *L'Estaca*).
- 1979 : avec l'autonomie de la Catalogne et des autres communautés autonomes de langue catalane, le catalan regagne son statut de langue coofficielle, perdu depuis la fin de la IIe République espagnole (1931-1936).
- 1993 : premier discours en catalan à l'Organisation des Nations unies, prononcé par Òscar Ribas Reig, lors de l'entrée de l'Andorre à l'ONU.
- 2005 : le 16 novembre, le président du Comité des régions Peter Straub signe un accord qui pour la première fois, permet l'usage du catalan, du basque et du galicien dans une institution de l'Union européenne. L'ex-président de la Généralité de Catalogne, Pasqual Maragall (*qui a été président du Comité des régions de 1996 à 1998*) s'est adressé officiellement et pour la première fois au Comité des régions en catalan.


Les Homilies d'Organyà (XIIe siècle), premières traces écrites du catalan.

Interdiction officielle de la langue catalane
(2 AVRIL 1700)
EDIT
DU ROY
LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A tous presens & à venir, salut, depuis plus de quarante ans que Nous possédons en pleine Souveraineté les Comtés & Vigueries de Roussillon & Conflans, qui nous ont été cédés avec une partie du Comté de Cerdaigne, par le Traité de Paix des Pirenées, les Procédures des Justices Subalternes desdits Pais, les Délibérations des Magistrats des Villes, les Actes des Notaires & autres Actes publics, ont continué à y être couchés en Langue Catalane, par un usage que l'habitude seule a autorisé : Mais comme outre que cet usage répugne & est en quelque façon contraire à Notre Autorité, à l'honneur de la Nation Françoise & même à l'inclination des Habitants desdits Pais, lesquels en toutes occasions se témoignent pas moins de zèle et d'affection pour notre service que nos anciens Sujets : Ils en reçoivent d'ailleurs beaucoup de préjudice, en ce que pour faire instruire leurs Enfans dans l'idiot Langue Catalane, & les rendre par là capables d'exercer les Charges de Judicature & de Magistrature ; Ils se trouvent obligés de les envoyer étudier dans les Villes de la domination d'Espagne, ce qui leur cause de grands frais. Nous avons jugé que pour remédier à ces inconvéniens, il était à propos d'ordonner qu'à l'avenir toutes les Procédures & les Actes publics qui se feront dans lesdits Pais, seront couchés en Langue Françoise : NAVON
Décret d'Interdiction Officielle de la Langue Catalane.

Alphabet

Le catalan utilise l'alphabet latin enrichi de digrammes, de signes diacritiques (accent aigu, accent grave, point médian dans le digramme *l·l* (appelé : ela geminada), cédille sous *c*, tréma) et de lettres diacritiques (*u* après *g* et *q*, *i* devant *x* et *g*). Il existe de nombreuses diphtongues, représentées par des paires de voyelles.

L'alphabet est le suivant :

a (à), b, c (ç), d (dj), e (é, è), f, g (gu, ig), h, i (í, ï), j, k, l (ll, l·l), m, n (ny), o (ó, ò), p, q (qu), r (rr), s (ss), t (tg, tj, tx), u (ú, ü), v, w, x (ix), y, z

Les lettres entre parenthèses sont les variantes possibles (avec diacritiques, dans des digrammes…), qui ne comptent pas comme lettres indépendantes. On classe les voyelles portant un accent aigu après les simples et avant celles portant l'accent grave, puis le tréma.

Prononciation

Chaque mot renferme une voyelle tonique. Une syllabe contenant une voyelle accentuée graphiquement est tonique. Si le mot ne contient pas d'accent graphique, la syllabe tonique est celle contenant la dernière voyelle dans le cas des mots terminés par une consonne sauf *s*, et celle contenant l'avant-dernière voyelle dans les autres cas (mots terminés par une voyelle ou *s*).

0:00 / 0:00

Extrait de lecture de la page Wikipédia catalane *Natura*

Voici la prononciation générale du catalan centrée sur les principales différences par rapport au français (il existe néanmoins de nombreuses variantes dialectales pour la prononciation des voyelles atones) :

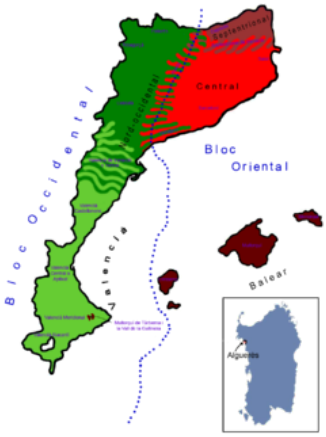
- **s** dur, **c** devant *e* ou *i*, ou **s** sont prononcés chuintés, plus sifflants qu'en français, comme en castillan ou en occitan standards.
- **u** prononcé comme *ou* en français. Exemples : *vingut* (venu) [biŋ'gut] ou [viŋ'gut], *bufar* (souffler) [bu'fa(ɾ)].
- **o** est prononcé [o] ou [ɔ] lorsqu'il est tonique. Dans les autres cas, il est prononcé généralement [u] en dialecte oriental (comme *u*), sauf en majorquin où, comme en occidental, il est prononcé [o]. Il existe toutefois des exceptions. S'il porte l'accent aigu, il est tonique et prononcé [o] et s'il porte l'accent grave, il est tonique et prononcé [ɔ]
- **e** est prononcé [e] ou [ɛ] lorsqu'il est tonique. S'il porte l'accent aigu il est tonique et prononcé [e] et s'il porte l'accent grave il est tonique et prononcé [ɛ]. Dans certains cas toutefois, *è* est prononcé [e] en dialecte occidental et [ə] (tonique) en baléare. S'il est atone, *e* il se prononce [e] en dialecte occidental et [ə] en oriental.
- **a** est prononcé [a] en dialecte occidental. Il est prononcé [a] lorsqu'il est tonique et [ə] dans les autres cas en dialecte central. Dans une bonne partie du domaine nord-occidental, *a* atone final est prononcé [ɛ] lorsqu'il marque le féminin[32].
- **h** : toujours muet, même après un *c* dans certains noms propres. Par exemple dans *Bosch* ['bɔsk].
- **l** : sauf entre voyelles, généralement plus vélaire qu'en français, proche du « *l* sombre[Quoi ?] » anglais ou du *l* dur russe. Par exemple : *central* [sən'tɾaɫ]/[sen'tɾaɫ], *altre* ['aɫtɾə]/['aɫtɾe] (amuï en valencien dans ce dernier cas : ['atɾe]).
- **ll** prononcé comme une consonne spirante latérale palatale voisée ʎ ; ce phonème tend dans certains dialectes à disparaître au profit de j (voir yodisation)
- **tll** : l palatal doublé : *batlle* (maire) ['baʎʎə].
- **l·l** (*l* géminé) : double *l*, souvent simplifié en [l] dans le langage parlé. Exemples : *col·lega* (collègue) [kul'lɛɣə], *intel·ligent* [intəlli'ʒen].
- **m** et **n** n'entraînent pas de nasalisation de la voyelle située devant et sont toujours prononcés (sauf exceptions), à la différence du français : *món* (monde) [mon], *rampa* (rampe) ['rampə].
- **ny** (*n* palatal) : comme le *gn* français, le *nh* portugais ou occitan ou le *ñ* castillan : *juny* (juin) [ʒuɲ], *Catalunya* (Catalogne) [kətə'luɲə], *Perpinyà* (Perpignan) [pərpi'ɲa].
- **r** : battu entre deux voyelles, ou précédé d'une consonne et suivi d'une voyelle (ɾ). Exemples : *pera* (poire) ['pɛɾə] *crema* ['kɾemə]. Le r est roulé dans les autres cas –entre deux voyelles, on utilise le digramme *rr*– (r). Exemples : *ruïna* [ru'inə], *Perpinyà* [pərpi'ɲa], *torre* (tour) ['torə]. Cette prononciation rejoint celle du castillan et celle traditionnelle de l'occitan. En position finale, il est le plus souvent ammuï (sauf en valencien).
- **b**, **d** et **g** sont dévoisés et prononcés [p], [t], [k] en position finale.
- **ig** : se prononce *tch* en fin de mot dans la plupart des dialectes. Exemples : *puig* (montagne) [putʃ], *mig* (demi) [mitʃ], sauf exception : *càstig* (châtiment) ['kastik].
- **x** : se prononce souvent [ʃ] (comme *ch* français), parfois [tʃ] (surtout à l'initiale) : *caixa* (caisse) ['kaʃə] (oriental). Il est prononcé [ks] dans certains cas : *fixar* [fi'ksa].
- **ai**, **au**, **ei**, **eu**, **oi**, **ou** sont des diphtongues en catalan, ne pas confondre avec les « fausses diphtongues » du français : *peu* (pied) [pɛw], *rei* (roi) [rej], *taula* (table) ['tawlə], *bou* (bœuf) [bɔw].

La prononciation reste indicative, on observe de nombreuses variations dans le traitement des voyelles atones.

Dialectologie

La dialectologie de la langue catalane est l'étude des propriétés dialectales du catalan.

En raison de l'existence d'un continuum linguistique et de larges zones de transition, hormis dans le cas des situations insulaires, la division de la langue en dialectes selon des frontières précises est malaisée. Aucun dialecte identifié n'est totalement uniforme et chacun peut être divisé en différents sous-dialectes. De même, dans les zones de dialecte constitutif on trouve des dialectes de transition vers les langues voisines, comme le bénasquais, vers l'aragonais, ou le capcinois (ca), vers l'occitan.



Les dialectes du catalan.

Selon les propositions faites par Manuel Milà i Fontanals 1861, le domaine linguistique du catalan est traditionnellement articulé en deux grands blocs verticaux, le bloc oriental et le bloc occidental, division basée sur un traitement différencié du vocalisme atone[33,34].

Certains dialectes ont disparu, comme le minorquin de Bordj El Kiffan (en Algérie), ou le catalan de la bourgeoisie et des classes supérieures des principales villes de Sardaigne, de Sicile, ou de Naples, dont il reste certaines traces dans leurs parlers respectifs, sarde, sicilien et napolitain. De la même manière on trouve des influences du valencien de Murcie (ca), également éteint, dans l'actuel parler murcien.

Un cas remarquable de dialecte du catalan est le catalan *salat*, résultat de l'interférence entre dialectes non frontaliers en raison de l'émigration, à l'époque moderne, de Majorquins au sud du domaine valencien.

Les phonèmes pertinents en catalan connaissent d'importantes variations dialectales. Une caractéristique générale est, comme dans la plupart des langues romanes et à la différence du castillan, la distinction [o]/[ɔ] et [e]/[ɛ] en position tonique[5].

Une importante caractéristique dialectale de la langue catalane est l'instabilité du vocalisme atone. Dans le bloc oriental, notamment en catalan central et roussillonnais, ce phénomène s'est manifesté de façon extrême par la réduction de [a]/[e] et [o]/[u] en [ə]/[u]. Ailleurs, on observe de nombreux phénomènes de simplification harmonisation vocalique :

- [a] final atone devient [ɛ] autour de Lérida et Fraga[32].
- Diverses harmonisations en valencien méridional.

Au niveau vocalique, le catalan se caractérise également, comme le portugais et à la différence du français et surtout du castillan, par l'absence de diphtongaison de *e* et *o* brefs latins toniques[5].

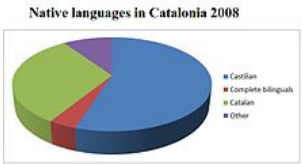
/v/ labiodental se maintient en valencien (sauf en apitxat), en baléare, et ponctuellement autour de la Conca de Barberà et de la Ribera d'Ebre. Ailleurs, le bêtacisme, commun au castillan, s'est imposé[35].

Le résultat de *ĭ* et *ē* toniques latins est également intéressant[36, 37] :

- [e] en occidental (hors zones de transition vers le central)
- [ɛ] en central
- [ə] en baléare
- [e] fermé en roussillonnais.

Statut et diffusion

Interdit en public sous Franco (discours, documents, livres, théâtre…[38]), il souffrit d'une sévère censure dans la diffusion de ses écrits, en particulier dans la première phase du régime franquiste (environ jusqu'en 1960). Depuis la nouvelle constitution espagnole de 1978, cette langue est redevenue officielle en Catalogne, aux Îles Baléares et dans la Communauté valencienne (sous la dénomination de valencien) à égalité avec le castillan (et l'aranais, variété de gascon, au Val d'Aran). On trouve en Catalogne une abondante littérature rédigée en catalan, issue d'auteurs catalanophones ou de traductions. De même, la signalisation routière est en catalan, seulement doublée en castillan sur les axes autoroutiers.



Langues maternelles en Catalogne (2008).

Dans les universités catalanes, la grande majorité des cours sont donnés en catalan. La plupart des thèses sont également soutenues en catalan. D'autres sont soutenues en castillan et une part non négligeable en anglais, toujours selon la base du volontariat du candidat.

Malgré son statut officiel, le catalan est toutefois peu utilisé dans le système de justice local, 8% seulement des jugements rendus en Catalogne étant rédigés dans cette langue[39].

Bien qu'il soit reconnu comme langue régionale par le Conseil Général des Pyrénées-Orientales[40] depuis 2007, le catalan n'est pas reconnu officiellement en France, où la seule langue officielle est le français, en vertu de l'article 2 de la Constitution française modifié par la loi constitutionnelle du 25 juin 1992, qui proclame : *La langue de la République est le français*.

La télévision (CCRTV) est diffusée en catalan sur TV3 depuis 1981 ainsi que sur d'autres canaux publics : en analogique sur Canal33 (ca), chaîne culturelle et sportive, et K3/300 chaîne infantile et séries, mais sur la TDT (TNT), K3 (ca) et 300 (ca) sont séparées et s'y rajoute une chaîne d'information continue 3/24, une chaîne pour enfants et adolescents Canal Super3 (ca), une chaîne interactive ainsi qu'Esport 3 chaîne de sports. À Valence, il existe aussi Canal 9, Punt 2, et en Andorre, Andorra TV. S'y rajoutent des chaînes privées comme Flaix TV (ca), Pirineus TV, Barcelona TV (ca), 8tv (ca), Urbe TV, Canal Català (ca), 25 tv (ca) ou encore Localia (ca). De très nombreuses radios sont émises en catalan : publiques catalanes (Catalunya Ràdio, Catalunya Música, Catalunya Informació, iCat FM) ou espagnole (Ràdio 4), ou privées (RAC 1 (ca), RAC 105 (ca)), Flaix FM, Flaixbac, etc.). Tous ces programmes sont disponibles en Roussillon et Cerdagne où s'y rajoute une chaîne de radio Ràdio Arrels de Perpignan qui émet depuis 1981 (plus ancienne radio française à émettre exclusivement dans une langue autre que le français). Presse en catalan: La Vanguardia, El Periódico de Catalunya, Avui, El Punt, Ara et Diari de Girona.

TV3 (1983), La télévision est diffusée en catalan.

Niveau de connaissance de la langue catalane

(% de la population âgée de 15 ans et plus).

Territoire	Parler	Comprendre	Lire	Écrire
Catalogne	84,7	97,4	90,5	62,3
Communauté valencienne	57,5	78,1	54,9	32,5
Îles Baléares	74,6	93,1	79,6	46,9
Pyrénées-Orientales	37,1	65,3	31,4	10,6
Andorre	78,9	96,0	89,7	61,1
Franja de Ponant	88,8	98,5	72,9	30,3
Alguer	67,6	89,9	50,9	28,4

Usage social

(% de la population âgée de 15 ans et plus).

Territoire	Chez soi	Dans la rue
Catalogne	45	51
Communauté valencienne	37	32
Îles Baléares	44	41
Pyrénées-Orientales	1	1
Andorre	38	51
Franja de Ponant	70	61
Alguer	8	4

Langue maternelle

[41], [42], [43], [44]

Territoire	Personnes	Pourcentage
Catalogne	2 813 000	38,5 %
Communauté valencienne	1 047 000	21,1 %
Îles Baléares	392 000	36,1 %
Andorre	26 000	33,8 %
Franja de Ponant	33 000	70,2 %
Pyrénées-Orientales	35 000	8,5 %
Alguer	8 000	20 %
TOTAL	**4 353 000**	**31,2 %**

Usage international de la langue

Une demande de reconnaissance du catalan comme langue officielle a été effectuée par le gouvernement espagnol en 2004 auprès de la Commission européenne[N 7].

Depuis décembre 1990, le catalan figure parmi les langues de diffusion des textes basiques de l'Union européenne et le droit d'en faire usage auprès de certaines administrations de l'Union est reconnu depuis 2006[45].

Un magasin du grand bazar d'Istanbul affiche que l'on parle catalan dans cette boutique.

La Charte en faveur du catalan

- Lors de la session du 10 décembre 2007, le Conseil général des Pyrénées-Orientales a approuvé la « Charte en faveur du catalan », par laquelle le département s'engage à veiller à la promotion, au développement et à la diffusion de la langue et la culture catalanes[46].
- Le département des Pyrénées-Orientales a mis en place des panneaux de signalisation routière bilingue français/catalan sur les routes départementales sous sa responsabilité.

Quelques mots français d'origine catalane

- Abricot (*albercoc*), lui-même de l'arabe *al-barkuk*, entré par le Roussillon.
- Aubergine (*albergínia*) lui-même emprunté à l'arabe (*al-bâdindjân*), qui l'avait pris au perse, lequel l'avait pris à l'Inde.
- Bandoulière (*bandolera*), mot catalan.
- Baraque (*barraca*), terme catalan transmis par l'intermédiaire de l'occitan.
- Espadrille (*espardenya*), terme catalan transmis par l'intermédiaire de l'occitan.
- Mousse (marine) (*mosso*), ou de l'occitan, lui-même emprunté au castillan mozo.
- Sardane (*sardana*), de *cerdana*, danse cerdane, de la Cerdagne.

Comparaisons lexicales

Comparaisons lexicales de 24 mots et verbes. Les mots en gras sont des mots avec origine commune[47][48]

Français	Catalan	Occitan	Sarde	Italien	Espagnol	Portugais	Roumain
cousin	***cosí***	***cosin***	*fradili*	***cugino***	*primo*	*primo*	*văr*
frère	***germà***	*fraire*	*fradi*	*fratello*	***hermano***	***irmão***	*frate*
neveu	***nebot***	***nebot***	***nebodi***	***nipote***	*sobrino*	*sobrinho*	***nepot***
été	***estiu***	***estiu***	*beranu*	***estate***	*verano*, ***estío***[49]	*verão*, ***estio***[49]	*vară*
soir	***vespre***	*ser*, ***vèspre***	*seru*	*sera*	*tarde-noche*[50]	*tarde*, *serão*[50]	*seară*
matin	***matí***	***matin***	*mangianu*	***mattina***	*mañana*	*manhã*, ***matina***	***dimineață***
poêle	***paella***	***padena***	***paella***	***padella***	*sartén*	*frigideira, fritadeira*	*tigaie*
lit	***llit***	***lièch***, ***lèit***	***letu***	***letto***	*cama*, ***lecho***	*cama*, ***leito***	*pat*
oiseau	***ocell***, *pardal*	***aucèl***	*pilloni*	***uccello***	*ave, pájaro*	*ave, pássaro*	*pasăre*
chien	***gos***, ***ca***	***gos***, ***canh***	***cani***	***cane***	*perro*, ***can***	***cão***, *cachorro*	***câine***
prune	***pruna***	***pruna***	***pruna***	***prugna***	*ciruela*	*ameixa*	***prună***
beurre	***mantega***	*burre*	*burru, butiru*	*burro*	***mantequilla, manteca***	***manteiga***	*unt*
morceau, pièce	***tros***	***tròç***, *petaç*	*arrogu*	*pezzo*	*pedazo*, ***trozo***[51]	*pedaço*, *bocado*	*bucată*
gris	***gris***	***gris***	*canu*	***grigio***	***gris***, *pardo*[52]	*cinza*, ***gris***	***gri***
chaud	***calent***	*caud*	***callenti***	*caldo*	***caliente***	***quente***	*cald*
trop	***massa***	*tròp*	*tropu*	*troppo*	*demasiado*	*demais, demasiado*	*prea*
vouloir	***voler***	***voler***	***bolli(ri)***	***volere***	*querer*	*querer*	***a voi***
prendre	***prendre***	***pren(dr)e***, ***prendre***	*pigai*	***prendere***	*tomar*, ***prender***	*apanhar, levar*	***a prinde***, *a lua*
prier	***pregar***	***pregar***	***pregai***	***pregare***	*rezar/rogar*	*orar, rezar,* **pregar**	*a se ruga*
demander	***demanar/demandar***	***demandar***	***dimandai, preguntai***	***domandare***	*pedir*, ***preguntar***	*pedir,* ***perguntar***	*a cere, a întreba*
chercher	***cercar, buscar***	***cercar***	***circai***	***cercare***	***buscar***	*procurar*, ***buscar***	***a cerceta***, *a căuta*
arriver	***arribar***	***arribar***	***arribai***	***arrivare***	*llegar*, ***arribar***	*chegar*	*a ajunge*
parler	***parlar***	***parlar***	*chistionnai, fueddai*	***parlare***	*hablar*, ***parlar***	*falar*, ***palrar***	*a vorbi*
manger	***menjar***	***manjar***	*pappai*	***mangiare***	*comer* (***manyar*** en lunfardo; *papear* en argot)	*comer* (*papar* en argot), ***manjar***	***a mânca***

Verbes en catalan et espagnol avec des significations différentes[53]

Latin		Catalan		Espagnol	
ACCOSTARE	« approcher »	*acostar*	« rapprocher »	*acostar*	« mettre au lit »
LEVARE	« soulever »	*llevar*	« enlever; se réveiller »	*llevar*	« prendre »
TRAHERE	« tirer, entraîner »	*traure*	« enlever »	*traer*	« apporter »
CIRCARE	« faire le tour »	*cercar*	« rechercher »	*cercar*	« clôturer »
COLLOCARE	« ranger »	*colgar*	« enterrer »	*colgar*	« pendre »
MULIER	« femme »	*muller*	« femme, épouse »	*mujer*	« femme (*humain de sexe féminin* + *épouse*) »

Nombres

- 1: *u / un (masc.) - una (fem.)*
- 2: *dos (masc.) - dues (fem.)*
- 3: *tres*
- 4: *quatre*
- 5: *cinc*
- 6: *sis*
- 7: *set*
- 8: *vuit* (*huit* en valencien)
- 9: *nou*
- 10: *deu*

Notes et références

Notes

1. Les estimations du nombre de locuteurs varient entre 9,1 et 13,5 millions, chiffre donné par la Généralité de Catalogne.
2. L'aragonais conserve également ces groupes initiaux : *plegar,* clau, flama.
3. On trouve néanmoins la variante *servici* notamment en valencien.
4. certains ont voulu voir dans ce trait commun la marque d'un ancien substrat ibère.

5. Leur maintien ou réalisation reste néanmoins variable dans les divers dialectes.
6. Par exemple l'hispanisme *después* (« après »), au lieu du *després* étymologique, se retrouve largement dans les modalités du catalan parlés en Espagne.
7. Un argument fréquemment retenu en faveur de cette reconnaissance est le nombre de locuteurs : environ 10 millions de personnes pour le catalan en Europe, soit beaucoup plus que le danois, le maltais ou l'estonien et autant, par exemple, que le suédois.

Références

1. (en) « Catalan language » (http://www.ethnologue.com/language/cat), sur *ethnologue.com* (consulté le 16 avril 2018)
2. (en) « Catalan language » (http://www.britannica.com/EBchecked/topic/99036/Catalan-language), sur *Encyclopædia Britannica* (consulté le 26 août 2011).
3. Ferrando Francés et Amorós 2011, p. 43
4. Sanchis Guarner 2009, p. 254
5. (ca) Entrée « *català* » (http://www.enciclopedia.cat/fitxa_v2.jsp?NDCHEC=0224508&BATE=catal%25C3%25A0) de la *Gran Enciclopèdia Catalana*
6. Ferrando Francés et Amorós 2011, p. 61-63
7. *Gramàtica del català contemporani*, Joan Solà, Maria-Rosa Lloret, Joan Mascaró, Manuel Pérez de Saldanya (dir.), Editorial Empúries, 2002.
8. (ca) Xavier Lamuela, *Estandardització i establiment de les llengües*, Barcelone, Edicions 62, 1994.
9. Pierre Bec (1995) *La langue occitane*, coll. Que sais-je?, Paris, Presses universitaires de France [1ª ed. 1963]
10. (en) *Normalization and Encoding of Occitan* (http://aune.lpl.univ-aix.fr/projects/multext-cataloc/reports/norm-oc4.html#graphoc1), Multext-Cataloc, sur le site de l'Université de Provence Aix-Marseille I.
11. (ca) Lluís Fornés, *L'occitanòfila valenciana - Euphemia Llorente* (http://oc-valencia.org/resources/1_6.pdf).
12. [1] (http://science21.blogs.courrierinternational.com/archive/2014/10/19/la-catalogne-pays-de-langue-d-oc-i-50319.html)
13. [2] (http://www.axl.cefan.ulaval.ca/monde/catalan.htm)
14. http://rene.merle.charles.antonin.over-blog.com/article-catalan-occitan-la-il-lusio-occitana-83216485.html
15. Manifest, maig del 1934 (http://webs.racocatala.cat/cat1714/d/llenguaipatria.pdf)
16. Lluís Fornés, *La Valéncia* (sic) *occitana*, Valence, Ajuntament de València, 1995.
17. Flor 2010, p. 89, 489
18. (ca) http://www.idiomavalencia.com/docs/var/catalaoccita.htm (site militant blavériste, écrit en graphie non normalisée)
19. http://www.oc-valencia.org/1.html (écrit en graphie non normalisée)
20. Flor 2010, p. 531
21. Flor 2010, p. 527, 598
22. Veny 2008, p. 35
23. Bec 1973, p. 28
24. L'aragonais fait exception dans le roman occidental en maintenant les consonnes sourdes latines
25. Bec 1973, p. 44.
26. (ca) Joan Solà, *Lingüística i normativa*, Barcelone, Editorial Empúries, 1990, 141 p. (ISBN 84-7596-244-0), p. 127-138
27. Veny 2002, p. 90-95
28. (ca) Francesc Llopis i Rodrigo, *El lèxic del valencià central : Un estudi de disponibilitat lèxica*, Valence, Universitat de València, 2008, 740 p. (ISBN 978-84-370-7225-8)
29. Veny 2002, p. 36.
30. (es) Evolución de la enseñanza (http://html.rincondelvago.com/evolucion-de-la-ensenanza.html)
31. (ca) *Manifest, maig del 1934* [PDF] (http://webs.racocatala.cat/cat1714/d/llenguaipatria.pdf).
32. Veny 2008, p. 40
33. Veny 2002, p. 17-19.
34. Sanchis Guarner 2009, p. 163
35. Veny 2008, p. 51
36. Sanchis Guarner 2009, p. 63
37. Veny 2008, p. 21-22
38. (ca) Toni Soler, *Història de Catalunya*, éd. Columna, 1998, 246 p. (ISBN 84-8300-642-1), p. 232, discours Franco 1939 : « *Tened por segurro, catalanes, que vuestro lenguaje, en el uso privado y familiar, no será perseguido.* »
39. Raphaëlle Rérolle (Barcelone, envoyée spéciale), « En Catalogne, les écoles négligent l'enseignement du castillan », *Le Monde.fr*, 24 octobre 2017 (ISSN 1950-6244 (http://worldcat.org/issn/1950-6244&lang=fr), lire en ligne (https://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/24/en-catalogne-les-langues-se-defient_5205028_3214.html), consulté le 24 octobre 2017)
40. « Charte en faveur du Catalan », Conseil Général des Pyrénées-Orientales
41. Red Cruscat del Instituto de Estudios Catalanes
42. « Tv3 - Telediario: La salud del catalán - YouTube » (https://www.youtube.com/watch?v=rjurosw5isu), sur *youtube.com*
43. « Institut d'Estadística de Catalunya » (http://www.idescat.cat), sur *idescat.cat*
44. « www.noticies.cat » (http://www.noticies.cat/pnoticies/notitem.jsp?item=noticia&idint=223737), sur *noticies.cat*
45. Ferrando Francés et Amorós 2011, p. 480
46. http://www.cg66.fr/culture/patrimoine_catalanite/catalanite/charte.html
47. Jud 1925.
48. Colón 1993, p. 33–35.
49. Le portugais et l'espagnol ont *estiagem* et *estiaje*, respectivement, pour « sècheresse », « saison sèche » ou « bas niveaux d'eau ».
50. Le portugais et l'espagnol ont *véspera* et *víspera*, respectivement, pour « veille ».
51. L'espagnol a aussi le mot *trozo*, et c'est en fait un emprunt du catalan *tros*. Colón 1993, p. 39. Le portugais a *troço*, mais à part le fait d'être aussi un emprunt, il a un sens très différent : « truc », « machin », « gadget ».

52. L'espagnol moderne a aussi *gris*, mais c'est un emprunt moderne à l'occitan. Le mot original était *pardo*, qui signifie « rougeâtre », « orangeâtre » ou « ocre »(es) Rosa Gallego et Juan Carlos Sanz, *Diccionario Akal del color*, Akal, 2001, 1042 p. (ISBN 978-84-460-1083-8, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=2S3UJ3HB4QcC&printsec=frontcover))
53. Moll 1958, p. 47.

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

Le catalan (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Catalan_language?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

Wiktionnaire en catalan, sur le Wiktionnaire

Le département de catalan, sur Wikiversity

Catalan, sur Wikivoyage

Bibliographie

- (ca) *Gramàtica normativa valenciana*, Valence, Acadèmia Valenciana de la Llengua, septembre 2006 (réimpr. 2), 1re éd., 408 p. (ISBN 978-84-482-4422-4)
- Pierre Bec, *La langue occitane*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1973, 3e éd. (1re éd. 1963), 127 p., p. 28
- (ca) Joan Coromines, Max Cahner, Josep Gulsoy, *Diccionari etimològic i complementari de la llengua catalana*, Curial Edicions Catalanes, Barcelone, 1980-1991
- (es) Germà Colón, *El español y el catalán, juntos y en contraste*, Editorial Ariel, Barcelone, 1989, p. 36-37
- Pompeu Fabra, *Grammaire catalane*, Les Belles Lettres, Paris, 1946 (réimpr. 1984), 2e éd. (1re éd. 1941), 132 p. (ISBN 2-251-37400-0)
- (ca) Antoni Ferrando Francés et Miquel Nicolàs Amorós, *Història de la llengua catalana*, Barcelone, Editorial UOC, 2011, 2e éd., 552 p. (ISBN 978-84-9788-380-1, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=vhcpsXJH-osC&printsec=frontcover))
- (ca) Vicent Flor, *L'anticatalanisme al País Valencià : Identitat i reproducció social del discurs del "Blaverisme"*, Valence, Universitat de València, 2010, 672 p. (ISBN 978-84-370-7648-5, lire en ligne (http://www.tesisenred.net/bitstream/handle/10803/10298/flor.pdf))
- (ca) Manuel Sanchis Guarner (préf. Antoni Ferrando), *La llengua dels valencians*, Valence, Tres i Quatre, novembre 2009, 24e éd. (1re éd. 1933), 394 p. (ISBN 978-84-7502-082-2)
- (ca) Torres i Pla (dir.), Enrico Chessa, Joaquim Sorolla et Joan-Albert Villaverde, *Llengua i societat als territoris de parla catalana a l'inici del segle XXI : L'Alguer, Andorra, Catalunya, Catalunya Nord, la Franja, Illes Balears i Comunitat Valenciana*, Barcelone, Generalitat de Catalunya, coll. « Estudis, núm 12 », 2007, 1re éd., 226 p. (ISBN 978-84-393-7515-9)
- (ca) Joan Veny, *Els parlars catalans : Síntesi de dialectologia*, Palma de Majorque, editorial Moll, 2002, 13e éd. (1re éd. 1982), 173 p. (ISBN 84-273-1038-2)
- (ca) Joan Veny, *Petit atles lingüístic del domini català*, Barcelone, Institut d'Estudis Catalans, 2008, 244 p. (ISBN 978-84-7283-942-7)

Articles connexes

Wikipédia en catalan.

- linguistique
  - liste de langues
    - langues par famille
      - langues indo-européennes
        - langues romanes
          - langues occitano-romanes
    - langues par zone géographique
      - langues en Espagne
      - Langues de France
  - Liste Swadesh du catalan
  - Les liens entre l'occitan et le catalan
- Grammaire du catalan
- Dialectologie de la langue catalane
- Catalan contemporain
- Correllengua
- Littérature catalane
- Siècle d'or valencien
- Langue limousine

Liens externes

- Notices d'autorité : Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11937940w) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11937940w)) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/sh85020782) · Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/4120218-1)
- *Comparaison: français et catalan*, Guillem Belmar Viernes (https://www.academia.edu/13253986/Comparaison_Fran%C3%A7ais_et_Catalan_French_)
- Institut Ramon Llull (http://www.llull.cat/llull/index.jsp?idioma=ca) : Institut Ramon Llull pour la diffusion internationale de la langue et de la culture catalanes dans toutes les modalités et modes d'expression.
- Charte en faveur du catalan [PDF] (http://www.cg66.fr/culture/patrimoine_catalanite/catalanite/charte_catalan.pdf) : charte approuvée par le conseil général des Pyrénées-Orientales le 10 décembre 2007.

- (fr) Centre d'Études Catalanes (http://www.paris-sorbonne.fr/nos-formations/les-ufr/langues/etudes-iberiques-et-latino/centre-d-etudes-catalanes-3064/) : Site officiel du Centre d'Études Catalanes, lié a l'Université Paris IV-Sorbonne.
- (fr) Henri Boyer, *Langue et nation : le modèle catalan de nationalisme linguistique* (http://mots.revues.org/pdf/4113), Revue *Mots : les langages du politique*, n° 74, *Langue(s) et nationalisme(s)*, 2004.

Ressources linguistiques

- Site officiel (http://www.iecat.net/) de l'Institut d'Estudis Catalans (propose notamment plusieurs dictionnaires en ligne)
- Site officiel (http://www.avl.gva.es/inici.html) de l'Académie valencienne de la langue
- (ca) *base de dades de transcripcions* (http://retoc.iula.upf.edu/cgi-bin/BaDaTran.cgi), Laboratori de Tecnologies Lingüístiques, transcriptions phonétiques d'un grand nombre de mots catalans, sur le site de l'université Pompeu Fabra

Dictionnaires

- *Diccionari català-valencià-balear* : Dictionnaire complet des variantes dialectales et historiques (http://dcvb.iecat.net/) (catalan valencien baléare)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Catalan&oldid=172102187 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 17 juin 2020 à 22:35.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.